



Chine, importante, Ht 64,5 cm, Bodhisattva Guan Yin en bois sculpté polychrome XVIII-XIXème



3 750 EUR

Period : Before 16th century

Condition : Bon état

Material : Painted wood

Width : 46 cm

Height : 64,5 cm

Depth : 28 cm

Description

"Chine - Statue de Bodhisattva Guan yin sur chien de Fô en bois sculpté polychrome"

Statue de Guanyin, déesse de la miséricorde et de la compassion, assise sur le chien de Fô, le défenseur du temple sacré.

Bois polychrome de la fin du XVIIIème siècle à début du XIXème.

Origine : Chine.

En position de méditation, les yeux mi-clos, Guan yin tient dans la main un rouleau des écritures sacrées .

Elle est coiffée d'une couronne et son buste est paré d'un collier.

Les photos montrent le très bon état général de la statue et sa belle polychromie d'origine.

On note : quelques fentes du bois, essentiellement sur l'arrière .

Dealer

Winstein

Antique & semi-antique rugs, objects from the world, paintings, furniture

Tel : 00 33 (0)6 13 36 09 30

Mobile : 00 33 (0)6 13 36 09 30

La Tour - Rue des Remparts

Revest-du-Bion 04 150

Le poignet de la déesse porte la trace d'une ancienne cassure normale dans son histoire : "Certaines légendes racontent qu'à cet instant, il y eut un éclair de lumière qui les entoura pendant qu'elle se transforma en une image divine de Boshisattva avec des yeux et des bras restaurés" La statue, de facture gracieuse, constitue un très bel & grand objet de décoration.

Dimensions : Hauteur : 64,5 cm x Largeur : 46 cm x Profondeur : 28 cm.

Bodhisattva :

est un terme sanskrit qui indique, dans le bouddhisme hinayana, le rang du niveau spirituel entre le niveau d'Arhat et le niveau de Bouddha.

Plus simplement, cela signifie qu'elle a obtenu l'éveil, mais qu'elle a préféré s'arrêter ici afin de ne pas atteindre le rang de Bouddha et pouvoir partager son enseignement avec les Hommes afin de les aider.

Guanyin :

Forme abrégée de Guanshiyin

"L'Essence de sagesse qui considère les bruits du monde".

Autrement dit, celle qui observe, qui capte les sons, les prières, les pleurs et plus généralement toutes les souffrances du monde.

Guan Yin est donc la déesse de la Compassion et de la Miséricorde.

De nombreuses légendes existent au sujet de Guanyin.

Les plus vieilles remontent à plus de 2000 ans, dans l'Empire du Milieu.

Sa popularité est très importante depuis la dynastie des Song (entre 960 et 1279).

Il y a de nombreuses années de cela, le Roi (Miao Zhong) d'un petit Etat Chinois avait 3 filles qu'il souhaitait marier plus que tout, afin de s'approprier de nouveaux territoires et biens.

Mais la benjamine, Miao Shan avait autre chose en tête. Elle souhaitait devenir nonne bouddhiste et améliorer sa culture spirituelle afin de délivrer et sauver le monde. Le Roi qui ne l'entendait pas de cette façon l'abandonna.

Les années passèrent et le Roi fut proche de la mort. Un vieux moine de passage au royaume lui expliqua qu'il devait boire une potion distillée des bras et des yeux d'une personne disposée à les donner pour espérer guérir.

Le Roi demanda tout simplement à ses filles plus âgées de l'aider. Celles-ci refusèrent et le moine invita alors le Roi à s'adresser à un messager pour plaider son salut auprès de la Bodhisattva de la compassion qui vivait alors au sommet de la montagne parfumée.

Ce moine n'était en réalité qu'une transformation de Miao Shan, sa fille.

En effet, après son exil et des années de pratiques spirituelles, elle était devenue une Bodhisattva.

Très à l'écoute de tout ce qui l'entourait, elle avait alors entendu parler de son père mourant et s'était empressée de se transformer en moine pour aller le conseiller.

Une fois arrivé au temple, le messager du Roi fut reçu par Miao Shan en personne qui lui indiqua que cette maladie était une punition pour les péchés passés du Roi.

Elle ajouta cependant qu'étant sa fille, elle se devait de l'aider et retira alors ses yeux et se coupa les bras pour que le messager puisse les apporter au Roi.

Le moine pu alors préparer l'élixir afin de guérir le Roi.

Celui-ci très heureux remercia le moine, qui lui répondit simplement "Remerciez plutôt la personne ayant fait ce sacrifice pour vous sauver".

C'est ainsi que le Roi se rendit en haut de la montagne parfumée et fut très surpris d'y retrouver sa fille, sans bras et sans yeux, présider des centaines de disciples. Il prit alors conscience de la souffrance que sa fille s'était infligé pour lui.

Miao Shan, indulgente l'invita à vivre dorénavant avec compassion et à pratiquer le bouddhisme.

Certaines légendes racontent qu'à cet instant, il y eut un éclair de lumière qui les entoura pendant qu'elle se transforma en une image divine de

Boshisattva avec des yeux et des bras restaurés.

De régulières transformations

Beaucoup de légendes populaires parlent de transformations de Guan Yin en personnages modestes.

En effet, c'était apparemment un moyen pour elle d'aider les personnes en difficulté. Il existe plusieurs histoires autour des marins et des pêcheurs.

Elle est notamment vénérée comme leur sainte patronne et est représentée dans ce cas avec un panier en osier.

Une histoire raconte que Guan Yin arriva sous la forme d'une jeune et jolie pêcheuse dans un village qui était sous l'emprise d'une bande de voyou. Le chef de la bande tomba immédiatement amoureux. Souhaitant l'épouser, Guan Yin l'invita tout d'abord à mémoriser les écritures bouddhiques, à ne plus manger de viande et à accomplir de bonnes actions.

C'est ainsi que le village redevint calme et tout le monde savait la bienveillance qu'il y régnait.

La littérature chinoise comporte plusieurs grands classiques, dont l'un : "Pèlerinage vers l'Ouest" qui narre l'histoire du moine Xuan Zang de la dynastie des Tang et de ses trois disciples, partis en Inde pour rechercher des sutras. Dans ce roman, Guan Yin est un des personnages principaux.

Dans ce récit, Guan Yin souhaite avant tout leur faire réparer leurs erreurs et les aider à progresser sur le chemin spirituel.

Elle est présentée comme étant la clé de toutes les solutions, celle capable de résoudre bien des problèmes.

Une seule chose à retenir : "elle n'aide que ceux qui mènent une vie pleine de bonté, d'honnêteté et de miséricorde".

Signes distinctifs : Elle a la peau blanche comme lait et est coiffée d'un chignon.

En Chine, Guanyin est représentée en tant que femme, contrairement à l'Inde.

Ce qui mérite d'être précisé puisque c'est quelque chose de très rare dans le bouddhisme. Au Japon,

on retrouve cette femme, mais avec tout de même
quelques traits masculins.

ENVOI GRATUIT POUR LA FRANCE 0EUR /
EUROPE 100EUR / WORLD 200EUR

Pour toutes informations ou autres photos, merci
de me téléphoner au 06 13 36 09 30 ou

winsteinprovence@gmail.com

www.winsteinprovence.com

Venez nous rendre visite !

(textes, crédit photos Winstein)

REF WINSTEIN 1257